

Charles-François Pannard

*L'Amant musicien*

Pièce en un acte

*Représentée sur le théâtre de l'Opéra-Comique de la Foire  
Saint-Laurent*

le septembre 1733

## ACTEURS

MADAME CLINQUANT.

ISABELLE.

LISETTE.

FINETTE.

LÉANDRE.

ARLEQUIN.

PRÊT-À-TOUT.

ORONTE.

GÉRONTE.

UN LAQUAIS.

*La scène est à Paris.*

SCÈNE I

ARLEQUIN, PRÊT-À-TOUT

ARLEQUIN

Venez tous, venez faire emplette,  
Chalands, approchez, hâtez-vous !  
Venez grossir notre recette  
Et rendez nos voisins jaloux !

Il faut avouer que les curieux sont bien rares cette année. Le jour s'avance et nous n'avons pas encore étrenné.

PRÊT-À-TOUT, *sans voir Arlequin*

On dit qu'on trouve dans ce magasin-ci tout ce qu'il y a de plus magnifique à Paris. Holà, Monsieur le magasinier ! Ne pourrait-on pas vous acheter une vieille lame d'hasard ?

ARLEQUIN, *à part*

Voilà ma foi une bonne pratique qui nous arrive là !

PRÊT-À-TOUT

Mon ami, apprenez à avoir plus d'attention pour gens qui le méritent... Mais que vois-je ? C'est ce fripon d'Arlequin, le valet chéri de Monsieur Léandre, mon capitaine.

ARLEQUIN

Hé, c'est ce libertin de Prêt-à-tout, ce très digne dragon de la compagnie de mon maître.

PRÊT-À-TOUT

Bonjour, mon cher Arlequin. Est-ce que tu t'es fourré dans le commerce ?

ARLEQUIN

Oui, mon enfant, je suis un des plus fidèles garçons de boutique de Madame Clinquant qui partage avec Monsieur Orgon son frère l'empire de ce riche magasin.

PRÊT-À-TOUT

N'as-tu point de honte d'avoir quitté le service pour te faire courtaud de boutique ?

ARLEQUIN

Ton capitaine s'est bien fait maître à chanter, lui !

PRÊT-À-TOUT

Mon capitaine, maître à chanter ?

ARLEQUIN

Oui, mais il ne montre qu'ici, il ne va point en ville.

PRÊT-À-TOUT

C'est-à-dire qu'il ne forme que le gosier de Madame Clinquant ?

ARLEQUIN

Tu n'y es pas. Cette dame a deux nièces que son frère a laissées sous sa garde pendant un voyage qu'il est allé faire à Tours. L'aînée, qui se nomme Isabelle, est jeune et jolie.

AIR : *Des fraises*

Non, rien n'a plus d'agrément.  
Ho, l'aimable friponne !  
Elle a le gosier charmant  
Que mon maître assidûment  
Façonne, façonne, façonne.

PRÊT-À-TOUT

J'entends vos affaires. En arrivant de Flandre, mon capitaine est devenu amoureux de cette nièce, et pour tromper la tante il s'est métamorphosé en maître à chanter ; et toi, pour l'aider dans ses projets, tu t'es spirituellement transformé en garçon de boutique.

ARLEQUIN

Oui, l'Amour a fait toutes ces métamorphoses pour nous conduire au but.

PRÊT-À-TOUT

Cela ne m'étonne pas.

AIR : *Que dans l'amoureux*

Ah, que le dieu de Cythère  
Aux amants donne d'esprit !  
Malgré le destin contraire,  
Lorsque ce dieu nous instruit,  
Nous allons vite ;  
Souvent même il nous conduit  
Tout droit au gîte.

ARLEQUIN

Nous sommes au gîte, mais nous ne gîtons pas encore.

PRÊT-À-TOUT

Comment donc ? Est-ce que Léandre n'est pas aimé ?

ARLEQUIN

Il l'est de reste.

PRÊT-À-TOUT

Hé bien, que craint-il donc ?

ARLEQUIN

L'amour que la tante a conçu pour lui.

PRÊT-À-TOUT

Quoi ! Serait-elle amoureuse de mon capitaine ?

ARLEQUIN

AIR : *Tout cela m'est indifférent*  
Ce n'est point sous ce nom flatteur  
Qu'il a su captiver son cœur ;

L'honneur n'est pas ce qui la pique.  
C'est sous le nom de Bé-fa-si,  
Fameux professeur en musique,  
Qu'elle a pris de l'amour pour lui.

PRÊT-À-TOUT

Il n'y a donc que la nièce qui l'aime en connaissance de cause ?

ARLEQUIN

Oui.

PRÊT-À-TOUT

Mon capitaine joue donc à merveille son rôle de musicien.

ARLEQUIN

AIR de *Joconde*

Il est pimpant, il est poli ;  
Sa parure est brillante ;  
De vertigos il est rempli :  
La dose est suffisante.

PRÊT-À-TOUT

S'il vidait aussi bien les pots  
Que son cher domestique,  
Ce serait le plus grand héros  
Qui fût dans la musique.

ARLEQUIN

Tout ce que je puis dire, c'est qu'il s'y prend à merveille.

AIR : *C'est de la douleur mortelle*

Il enseigne avec un zèle...  
Des maîtres c'est le modèle.  
De la façon qu'il y va,  
Il fera chanter la belle  
Sur le ton de l'Opéra.

Mais il est temps que je lui rende compte d'une commission dont il m'a chargé.  
Viens en même temps, que je te présente à lui, car j'ai des vues sur ta personne.

## SCÈNE II

LÉANDRE, *seul*

AIR : *Qu'il est doux*

Ha, qu'un tendre amant  
Est à plaindre  
D'être à tout moment  
Réduit à feindre !  
Puissant dieu d'amour,  
En toi j'espère :  
Pour moi dans ce jour

Quitte Cythère !

AIR :

Va trouver l'objet de mes vœux,  
Peints-lui ma flamme,  
Et fais, pour me rendre heureux,  
Que le feu de ses yeux  
Passe jusqu'à son âme !  
Dieu charmant, protège-moi,  
Puisque je suis à toi !

Arlequin ne vient pas. Est-ce qu'il n'aurait pas trouvé des musiciens ?

### SCÈNE III

LÉANDRE, ARLEQUIN, PRÊT-À-TOUT

ARLEQUIN

AIR : *Un jeune cordelier*

Monsieur, pour vous servir  
J'ai bien pris de la peine.  
À force de courir  
Je suis tout hors d'haleine.

Pour assembler tous ces ménétriers *bis*  
J'ai visité tous les cabaretiers<sup>1</sup> ;  
J'ai couru le trot, le trot, le trot,  
L'entrepas, l'amble et même le galop.

Enfin je les ai rassemblés et voilà Monsieur Prêt-à-tout que je vous présente.

LÉANDRE

Ha, c'est toi ! Tu n'as pas encore joint le régiment ?

PRÊT-À-TOUT

Je venais ici faire emplette pour mon départ lorsque j'ai appris d'Arlequin votre nouvelle métamorphose et la situation de vos affaires.

ARLEQUIN

Je l'ai retenu pour notre fête. Vous savez qu'il chante et qu'il boit également bien ?

LÉANDRE

Je connais ses talents.

PRÊT-À-TOUT

Je vous les livre tous, vous n'avez qu'à parler.

AIR : *Tarare ponpon*

Faut-il donner l'assaut ? C'est une affaire faite.  
Faut-il escalader et forcer la maison ?  
D'un amant à lunette

---

1. Ms. : « cabartiers ».

Escroquer le tendron ?  
Cajoler la soubrette ?

ARLEQUIN  
Non, non.

Ce dernier article me regarde.

LÉANDRE

Il ne me reste donc plus qu'à informer Isabelle de nos projets. C'est ce qui m'embarrasse.

ARLEQUIN

N'avez-vous pas Lisette dans vos intérêts ?

AIR : *Un jour de Saint Antoine*  
J'ai ménagé l'affaire

PRÊT-À-TOUT  
Je l'achèverai.

ARLEQUIN  
La belle a su me plaire.

PRÊT-À-TOUT  
Moi, je lui plairai.

ARLEQUIN  
J'ai promis de la satisfaire.

PRÊT-À-TOUT  
Je t'acquitterai.

ARLEQUIN  
Tout beau, Monsieur ! J'ai hypothèque sur cette fille-là.

PRÊT-À-TOUT  
Va, va ! Je sais purger les hypothèques, moi.

LÉANDRE  
Laissons cela et songeons à trouver le moyen d'entretenir Isabelle malgré les précautions de sa tante.

ARLEQUIN  
Avez-vous aujourd'hui donné votre leçon ?

LÉANDRE  
Non, mais j'attends ce moment avec impatience.

ARLEQUIN  
Laissez-moi faire. Je vais envoyer à votre surveillante un seigneur qui lui causera des distractions favorables à votre amour. Je la vois qui vient avec sa nièce : suivez-moi, Monsieur Prêt-à-tout, suivez-moi ! Alerte !

## SCÈNE IV

LÉANDRE, *sous le nom de Bé-fa-si*, MADAME CLINQUANT, ISABELLE<sup>2</sup>

MADAME CLINQUANT

Hé, bonjour, Monsieur Bé-fa-si ! Ne vous êtes-vous point ennuyé en m'attendant ?

LÉANDRE, *regardant Isabelle*AIR : *J'ai passé deux jours [sans vous voir]*

Un moment loin de vos beaux yeux  
 Est plus long qu'on ne pense.  
 Loin de vous, tout semble odieux ;  
 Mais par votre présence  
 Aux lieux où régnaient les soupirs  
 Vous faites régner les plaisirs.

MADAME CLINQUANT

On reconnaît le galant Monsieur Bé-fa-si dans tout ce qu'il dit. Que ne vous amusiez vous à regarder ce qu'il y a de curieux ici !

LÉANDRE, *regardant Isabelle*

Le désir de vous voir ne laisse point de place dans un cœur à d'autres curiosités.

AIR du *Branle de Metz*

Des bijoux que l'on admire  
 Dans cet agréable séjour,  
 Un seul flatte mon amour.  
 Pour lui plus d'un cœur soupire.  
 Je ne le nommerai pas :  
 Je le vois sans l'oser dire ;  
 Je ne le nommerai pas,  
 J'offenserais vos appas.

Il a la beauté du diamant le plus parfait. Que je serais à plaindre s'il en avait la dureté !

MADAME CLINQUANT

Ah, Monsieur, il n'y a rien de dur ici pour vous.

LÉANDRE

Songez-vous, Mademoiselle, que vous n'avez pas chanté aujourd'hui ?

MADAME CLINQUANT

Je n'y songeais pas. Holà, donnez-nous des sièges !

LÉANDRE

Nous commencerons quand il vous plaira.

ANGÉLIQUE, *tenant un livre de musique**Ré la ré mi fa mi ré mi*

Cher Tircis, dès que je vous vis

*Mi mi fa sol fa sol fa mi ré ut*


---

2. Le manuscrit porte « Angélique », biffé, et « Isabelle » suscrit.



Au dieu d'amour je payai le tribut  
*Mi fa mi ré ut si la la*  
 Et pour vous mon cœur décida.

LÉANDRE

Bon.

ANGÉLIQUE

*La fa la sol fa sol la sol fa mi*  
 Quand je vous vois que mon cœur est ravi

LÉANDRE

Fort bien.

ISABELLE

*La sol fa mi ré*  
 Tant que je vivrai  
*Mi fa sol fa mi ré ut si la*  
 Mon âme pour vous soupirera

LÉANDRE

À merveille !

ISABELLE

*La ré sol fa mi mi ré ré*  
 Non jamais je ne changerai

LÉANDRE

Ho, ho ! je crois que nous ferons quelque chose de vous. Qu'en dites-vous, Madame ?

MADAME CLINQUANT

Cela commence à prendre couleur et je crois que vous en viendrez à bout.

LÉANDRE

Savez-vous cet air-ci, Mademoiselle ?

ISABELLE

Non, Monsieur.

LÉANDRE

Je vais vous le chanter. Je l'ai fait pour une de mes écolières.

AIR : *de M. Gilliers*

Que l'honneur d'être  
 Votre maître

Rend mon sort glorieux, adorable Cloris !  
 Charmé de mon bonheur, j'en connais tout le prix.  
 Mais pour combler mes vœux et pour me rendre  
 Des mortels le plus heureux,  
 Il faudrait pouvoir vous apprendre  
 Ce qu'on apprend dans vos beaux yeux.

MADAME CLINQUANT

Chantez-nous quelque chose de gai !

LÉANDRE

Voici un petit vaudeville que j'ai fait ce matin. Allons, Mademoiselle, je vous aiderai.

LISETTE

Et moi aussi.

AIR

1

Tout est commerce en ce canton,  
 En tout genre on y trafique :  
 Le médecin vend son jargon,  
 L'avocat sa rhétorique,  
 Philis vend au vieux Midas  
 Ses appas,  
 Le garçon leste et hardi,  
 Dégourdi  
 Aux veuves vend sa pratique.

2

Marchandes qui pour m'attraper  
 Lustrez une étoffe antique,  
 Je ne m'y laisse point duper.  
 Croyez-moi, fermez boutique !  
 La marchandise ne plaît  
 Sans apprêt ;  
 Je veux du beau tout uni,  
 Sans verni[s],  
 Vous n'aurez pas ma pratique.

3

Vous qui ne marchandez jamais  
 Et terminez sans réplique,  
 Pour les belles vous êtes faits :  
 Cupidon pour vous s'explique.  
 Quant à vous, chalands trembleurs,  
 Baragouineurs,  
 Vous qui toujours répondez  
 « Attendez ! »,  
 Vous n'aurez pas ma pratique.

4

Grands conteurs de beaux sentiments  
 Dont le cœur peu véridique  
 Croit m'éblouir par des serments,  
 Je connais votre rubrique :  
 Avec vos<sup>3</sup> airs langoureux,  
 Doucereux ;  
 Vous n'êtes que des trompeurs,

---

3. Ms. : « vous ».

Des pipeurs.  
 Vous n'aurez pas ma pratique.

5

Vous qui débitez de l'encens,  
 Marchands de panégyriques,  
 De sonnets lâches commerçants,  
 Je déteste votre clique.  
 Parasites, beaux parleurs,  
 Cajoleurs !  
 Vous qui payez votre écot  
 D'un bon mot,  
 Vous n'aurez pas ma pratique.

6

Pédants, que vous me déplaisez  
 Avec votre air pindarique !  
 Mignons toujours adonisés,  
 Vous n'avez rien qui me pique.  
 Jeunes gens trop étourdis,  
 Je vous fuis ;  
 Et vous, lambin[s] trop épais,  
 Je vous hais.  
 Vous n'aurez pas ma pratique.

### SCÈNE V

LES PRÉCÉDENTS, UN LAQUAIS.

LE LAQUAIS

Madame, Monsieur le vicomte de Bergamote demande à vous parler.

MADAME CLINQUANT

Je ne connais point de vicomte de ce nom-là. Faites entrer.

LÉANDRE, *à part*

Hé ! C'est Prêt-à-tout qui vient sans doute amuser Madame Clinquant. Profitons de l'occasion.

MADAME CLINQUANT

AIR : *Vivons pour ces fillettes*

Monsieur, que voulez-vous de nous ?

PRÊT-À-TOUT

Je viens faire un achat chez vous,  
 Madame, et je souhaite  
 Joujou pour ces fillettes,  
 Joujou, joujou pour ces fillettes.

Je suis si accablé de femmes, de filles, qu'il n'y aura plus moyen d'y tenir : il

faudra de nécessité que je fasse une réforme.

AIR : *Pour un tire-bouchon*

La jeune Iris fait pour moi des vœux à l'Amour,  
 Cloris m'offre son cœur, Philis me fait la cour,  
 J'ai touché la tendre Lisette,  
 J'ai reçu ce matin des lettres de Manon,  
 J'ai donné pour tantôt rendez-vous à Nanette,  
 Je sors de chez Catin, l'on m'attend chez Fanchon,  
 Et j'ai promis ce soir un quart d'heure à Tonton.

Tout cela est fort aimable, mais par ma foi dans ce grand nombre il n'y en a pas de comparable à la charmante Madame Clinquant.

MADAME CLINQUANT

Monsieur le vicomte est fort honnête. Vous trouverez de tout ici.

PRÊT-À-TOUT

Quel magasin d'attraits ! Non, je me donne au diable, dans toute la vicomté de Bergamote il n'y a pas un teint de cette fraîcheur-là. Quelle vivacité dans les yeux !

AIR : *Sainte Nitouche*

Ha, quel dommage,  
 Non, vous n'y pensez pas :  
 D'être si sage  
 Avec autant d'appas !  
 Prenez un bon mari.

MADAME CLINQUANT

Fi, Monsieur le vicomte ! Allons au fait : que voulez-vous ?

PRÊT-À-TOUT

Oui, au fait, et c'est bien dit. Ma foi, je n'y pensais plus, et vous êtes si aimable qu'on ne peut être occupé que de vous. Je voulais vous demander... Mais écartons-nous un peu. (*Ils vont au fond du théâtre.*) Nous interrompons Monsieur et Mademoiselle.

LÉANDRE, *pendant ce temps, lui parle bas, et lui dit haut* :

Beauté sévère,  
 Laissez-moi faire  
 Ce que m'inspire l'amour !

Permettez-moi de vous tirer aujourd'hui d'esclavage et de tout entreprendre pour vous posséder.

ISABELLE

Votre proposition me surprend, et quelque inclination que je me sente pour vous, mon devoir...

LÉANDRE

Votre devoir ! Est-ce là le prix de tant de soupirs ?

MADAME CLINQUANT, *revenant*

Que lui contez-vous de soupirs ?

LÉANDRE

Madame, je disais à Mademoiselle que deux demi-soupirs en musique valent un soupir, et qu'un soupir avec un demi-soupir, quand il précède une noire...

PRÊT-À-TOUT

Maugrebleu de ma mémoire, j'ai oublié la moitié de ce que je voulais acheter. Je vous prie de venir donner vos ordres afin... (*Il l'emmène.*)

ISABELLE

AIR : *Quand le péril [est agréable]*  
 Certaine de votre constance,  
 Je voudrais ne pas différer.  
 Mais<sup>4</sup> qui pourra me rassurer  
 Contre la médisance ?

Que dirait-on si l'on me voyait quitter ma tante pour suivre un jeune amant ?

LÉANDRE

Que pouvez-vous craindre, puisque je n'ai point d'autre vue que celle de vous conduire chez mon père et de vous épouser. Il est temps de prendre nos mesures.

MADAME CLINQUANT, *revenant*

Vous parlez de mesure, ce me semble.

LÉANDRE

Oui, Madame, je disais à Mademoiselle au sujet d'un petit duo que je lui propose qu'il faut me laisser conduire la mesure et qu'elle parte avec moi afin de rendre l'accord plus parfait.

## SCÈNE VI

ARLEQUIN ET LES PRÉCÉDENTS

ARLEQUIN

Madame, il vient d'arriver de Tours un homme et un cheval qui vous demande.

MADAME CLINQUANT

C'est sans doute de la part de mon frère. Je vais lui parler. Lisette, conduisez Monsieur le vicomte au magasin : il choisira ce qui<sup>5</sup> lui convient.

## SCÈNE VII

PRÊT-À-TOUT, [LÉANDRE, ISABELLE, LISETTE]

PRÊT-À-TOUT

Allons, Mademoiselle, exécutez les ordres de votre maîtresse.

---

4. Ms. : « Ma ».

5. Ms. : « qu'il ».

## SCÈNE VIII

[ARLEQUIN, LÉANDRE, ISABELLE]

ARLEQUIN

Hé bien, mon cher maître, êtes-vous content de nous ?

AIR : *La bonne aventure*

Nous vous servons bien tous deux,

Et je conjecture

Que bientôt vos tendres feux

Auront par nos soins heureux

La bonne aventure, au gué,

[La bonne aventure.]

LÉANDRE

Ce bonheur m'est dû s'il est le prix de la fidélité.

ARLEQUIN

Ce coquin de Prêt-à-tout est avec Lisette ; le tête-à-tête est dangereux avec un dragon, ne lui donnons pas le temps de nous supplanter !

## SCÈNE IX

LÉANDRE, ISABELLE

LÉANDRE

Puis-je me flatter, charmante Isabelle... Hé quoi, vous détournez les yeux ? Quel changement funeste ! Au lieu de répondre aux sentiments les plus tendres et les plus respectueux...

ISABELLE

Respectueux, cela ne paraît point dans la proposition que vous m'avez faite de vous suivre.

LÉANDRE

Qu'a-t-elle qui doive vous offenser ? Monsieur votre père est actuellement à Tours, le mien réside à deux lieues de là, dans une de ses terres ; je lui ai écrit, il connaît mon amour et votre mérite.

ISABELLE

Hé bien, qu'est-ce que cela opérera ?

LÉANDRE

Dès que mon père vous verra, il ne pourra s'empêcher d'approuver notre union. Je suis même persuadé qu'il ira trouver Monsieur Oronte à Tours pour avoir son consentement.

ISABELLE

Paix, paix, quelqu'un vient à nous.

LÉANDRE

C'est Finette, votre petite sœur.

*SCÈNE X*

FINETTE, ISABELLE, LÉANDRE

*Cette scène est toute entière et même plus complète dans un opéra-comique intitulé Les Deux Suivantes, par M. [Pannard et Boisard de Pontau].*

*SCÈNE XI*

LÉANDRE, ISABELLE

LÉANDRE

AIR des *Folies d'Espagne*

Voici le coup que m'annonçaient mes craintes

ISABELLE

Hymen fatal, trop rigoureux lien !

LÉANDRE

Bornerez-vous vos efforts à des plaintes ?

ISABELLE

Que puis-je, hélas ?

LÉANDRE

Tout, si vous m'aimez bien.

Pour moi, quand il s'agirait de la vie...

ISABELLE

J'entends des carrosses qui arrivent.

LÉANDRE

C'est peut-être votre père avec son gentilhomme. Ma perte est certaine si vous ne prenez une résolution.

*SCÈNE XII*

LES PRÉCÉDENTS, ORGON, GÉRONTE

GÉRONTE

Les voici, approchons-nous.

ISABELLE

Que faut-il faire ?

LÉANDRE

Me promettre que quelque instance que l'on fasse, vous n'épouserez pas l'amant qu'on vous destine.

GÉRONTE

Elle l'épousera, mon fils.

LÉANDRE

Que vois-je ? Serait-il possible que mon père... Malheureux Léandre !

ORGON

Vous l'épouserez, ma fille.

ISABELLE

Mon cher père, si vous m'aimez, dispensez-moi.

### SCÈNE XIII

LES PRÉCÉDENTS, MADAME CLINQUANT

MADAME CLINQUANT

Ho, non, non, vous l'épouserez, ma mie.

ORGON

Oui, et dès ce jour. Venez, Isabelle, que je vous donne à votre mari.

ISABELLE

Léandre ! Mon cher père...

LÉANDRE

Que ne vous dois-je point ? Vous me donnez une seconde fois la vie.

MADAME CLINQUANT

Comment donc, mon frère ? Vous prenez pour gendre un maître de musique ?

ORGON

Monsieur, maître de musique ? Vous vous trompez, ma sœur : il est capitaine de dragons et fils de Monsieur Géronte.

MADAME CLINQUANT

Ha, traître ! Tu m'as dupé ! Allons cacher mon trouble.

### SCÈNE XIV

LES PRÉCÉDENTS, ARLEQUIN, PRÊT-À-TOUT, SOLDATS

PRÊT-À-TOUT

AIR : *Aux armes, [camarades]*

Suivez-moi, camarades !

C'est ici



Qu'est notre ennemi.  
Suivez-moi, camarades !  
Faisons voir  
Tout notre pouvoir !

LÉANDRE

Mes enfants, que veut dire ceci ?

ARLEQUIN

Parle, toi qui commandes le détachement.

PRÊT-À-TOUT

Mon capitaine, tous les bons grivois que vous voyez ont été rassemblés par moi.

LÉANDRE

Pour quoi faire ?

PRÊT-À-TOUT

Comme Arlequin et moi nous n'avons pas bonne opinion de vos affaires, nous avons imaginé un moyen simple pour finir votre mariage : c'est d'enlever d'emblée la tante, la nièce et toute la famille.

AIR du *Système*

Jamais nous autres dragons  
Nous ne faisons de façons :  
C'est une sottise extrême.  
De la poudre à canon  
Nous avons toujours raison :  
Voilà notre système !

Çà, mes enfants, allons au fait :

Faisons ici rage !  
Faisons tapage !

LÉANDRE

Messieurs les dragons, point de bruit s'il vous plaît.

GÉRONTE

Les choses sont arrangées, on a pourvu à tout.

### SCÈNE XV

LES PRÉCÉDENTS, LISETTE

LISETTE

Excepté moi.

PRÊT-À-TOUT

C'est Arlequin que cela regarde.

LISETTE

Comment, tu ne m'aimes donc plus ?

## PRÊT-À-TOUT

Au contraire.

AIR : *Sois complaisant*  
 De t'épouser certain désir me presse ;  
 Je le voudrais, aimable enchanteresse  
 Mais  
 L'hymen détruit la tendresse :  
 Je veux t'aimer à jamais.

LISETTE

La défaite est honnête.

ARLEQUIN

Je t'épouserai, si tu veux, moi.

LISETTE

Volontiers.

ARLEQUIN

J'ai une petite question à te proposer.

LISETTE

Propose.

ARLEQUIN

AIR : *Est-c'<sup>6</sup> que ça se demande*  
 Lorsque je serai ton époux,  
 Aurai-je l'avantage  
 De jouir d'un sort aussi doux  
 Qu'avant le mariage ?  
 Déclare-moi  
 De bonne foi  
 Ce qu'il faut que j'attende :  
 Si jamais là  
 Rien ne croîtra.

LISETTE

Est-c' que ça se demande ?

ARLEQUIN

AIR : *Il ne faut pas avoir peur*  
 Vois-tu, c'est que parfois l'amant  
 Qui craignait peu l'orage,  
 Est-il époux, voit promptement  
 Arriver son naufrage.

LISETTE

On ne doit point avoir peur  
 Sur les flots du ménage  
 Quand on est bon rameur.

---

6. Ms. : « est-ce ».

ARLEQUIN

Voyons donc.

TOUS DEUX

Et vogue la galère,  
[Tant qu'elle, tant qu'elle,  
Et vogue la galère  
Tant qu'elle pourra voguer.]

PRÊT-À-TOUT

Je me déclare garçon de la noce. Allons, camarades, de la joie, de la joie !

DIVERTISSEMENT

*On danse.*

PRÊT-À-TOUT

AIR

1

Si le dieu de Cythère  
Veux nous donner la loi,  
Pour braver sa colère,  
Amis, imitez-moi !  
Battons la générale,  
Formons un bataillon,  
Chargeons à double balle,  
Et bourrons le canon !

2

Pour faire des merveilles,  
Recourrons au flacon :  
De pots et de bouteilles  
Faisons-nous un plastron !  
Tous d'une ardeur égale,  
Pour battre Cupidon  
Chargeons à double balle,  
Et bourrons le canon !

3

Dans le corps de la place,  
Jetons un prompt secours :  
Que Bacchus y passe  
Pour défendre nos jours !  
Que chacun se signale,  
Chers amis, tenons bon !  
Chargeons à double balle,  
Et bourrons le canon !

*On danse.*

VAUDEVILLE <sup>7</sup>

1

MONSIEUR LEFÈVRE

Être chéri d'une Sylvie  
Amusante autant que jolie,  
C'est un bon *item* ;  
Mais la borner à notre hommage  
Et la posséder sans partage,  
C'est le *tu autem*.

2

MADemoiselle CHERET

Avoir un amant jeune et tendre  
Qui sache au cœur se faire entendre,  
C'est un bon *item* ;  
Mais en trouver dont la prudence  
Nous engage par le silence,  
C'est le *tu autem*.

3

MADemoiselle ÉMILIE

Fuir des flatteurs la complaisance,  
Dire bonnement ce qu'on pense,  
C'est un bon *item* ;  
Mais espérer par là de plaire  
En parlant comme ami sait <sup>8</sup> faire,  
C'est le *tu autem*.

4

MONSIEUR LEFÈVRE

Juger comme il faut d'un ouvrage,  
Donner un avis juste et sage,  
C'est un bon *item* ;  
Mais quand soi-même on veut écrire,  
Pratiquer ce qu'on sait prescrire,  
C'est le *tu autem*.

---

7. Le texte et la musique de ce vaudeville figurent également dans l'édition imprimée *Théâtre et œuvres diverses de M. Pannard*, 1763, t. I, p. 436 et suivantes. Nous n'avons pas relevé les variantes.

8. Ms. : « sait ».

5

MADemoiselle DUFRESNE  
 Qu'une fille dans son jeune âge  
 Ait mille agréments en partage,  
     C'est un bon *item* ;  
 Mais que sa beauté printanière  
 Épargne une dot à son père,  
     C'est le *tu autem*.

6

MADemoiselle DESAIGLES  
 Arriver au port de Cythère  
 Sans péril et sans vent contraire,  
     C'est un bon *item* ;  
 Mais revenir de ce voyage,  
 Sans *fructus belli* ni dommage  
     C'est le *tu autem*.

7

MONSIEUR DESJARDINS  
 Paraître dans une rue  
 Bien campé, l'âme résolue,  
     C'est un bon *item* ;  
 Mais lorsque Don Brutal raisonne,  
 Marcher sans que le cœur frissonne,  
     C'est le *tu autem*.

8

MADemoiselle CHERET  
 Savoir éloigner de sa belle  
 Les Adonis en soutanelle,  
     C'est un bon *item* ;  
 Mais des galants à soubreveste<sup>9</sup>  
 Détourner l'approche funeste,  
     C'est le *tu autem*.

9

ARLEQUIN  
 Par quelques amis véridiques  
 Voir goûter nos pièces comiques,  
     C'est un bon *item* ;  
 Mais d'une nombreuse assemblée  
 Gagner toutes les voix d'emblée,

---

9. *Soubreveste* : « Sorte de vêtement sans manches, à l'usage des Mousquetaires du Roi » (Acad. 1762).

C'est le *tu autem*.

FIN